

consensuelle, retenue par l'INRS², et selon les travaux des américains Christina Maslach et Michaël P. Leiter dont l'ouvrage traduit depuis 2008 *The Truth about burnout : how organizations cause personal stress and what to do about it* s'écarte des approches contenues à la sphère individuelle. Il y a donc des liens à créer mais aussi à défaire avec la fatigue, la dépression, l'ennui (bore out). La description des modèles d'analyses et de mesure proposée par P. Zawieja permet de s'y repérer, le burn out étant la résultante d'une exposition à un stress professionnel chronique aux causes multiples et subjectives.

Le lecteur approche ainsi la clinique de l'activité, les typologies de la souffrance, les célèbres modèles de Karasek et de Siegrist qui, fondant la politique de santé au travail, explorent les interactions entre les exigences nécessaires et l'autonomie réelle de chacun : le burn out apparaît quand les ressources manquent, que les appuis s'estompent, que la charge de travail est profondément et durablement déséquilibrée. Un ouvrage condensé, exigeant de s'écarter des désignations simplistes que de nombreux acteurs dans le monde professionnel, syndical, voire politique, exploitent encore.

L.T

2-Voir le dossier www.inrs.fr/risques/epuisement-burnout/ce-qu-il-faut-retenir

Patrick Obertelli et Richard Wittorski (dir.)

Les Questions de démocratie dans les transformations du monde actuel

Recherches en sciences humaines et sociales
Champ Social, 2021, 158 pages, 20 euros

À quoi servent les sciences sociales ? Deux chercheurs, Patrick Obertelli et Richard Wittorski, s'intéressent à la portée sociétale des recherches en sciences humaines et sociales. Peut-on décider d'une politique de gestion hos-

pitalière sans appréhender le métier et le consentement aux soins ? Comment porter une politique d'intégration sociale sans connaître l'importance de l'éducation populaire ? Pourquoi lutter contre le chômage sans anti-

per les besoins en compétences ? En somme, à quoi servent les sciences humaines et sociales dans la gestion publique et les choix démocratiques ? Voici un exemple de valorisation de la recherche dans différentes disciplines utiles à notre société. Deux ouvrages donnent la parole à une trentaine de chercheurs ou experts sur des sujets à fort enjeu social et très variés, tels que : l'intelligence artificielle et le contrôle social ; les problèmes d'organisation de la sécurité civile ; le défi de l'accompagnement par la recherche de la transformation des paradigmes d'enseignement, pour citer le premier¹... Dans le second, les auteurs² explorent plusieurs domaines : la politique de soin en épidémie ; l'éducation populaire ; la formation en situation de travail ; le rôle du pouvoir judiciaire ; le partage du pouvoir dans l'entreprise³... Ils rappellent ainsi l'importance de la démarche, dite de recherche-action, qui transforme la recherche intellectuelle et nourrit les acteurs sociétaux. Et s'inscrivent dans la tradition plus large, celle de considérer la société d'abord comme un ensemble d'ac-

teurs. Cela n'est pas inutile dans un monde comme le nôtre en recherche de régulation sociale, humaniste, où les démocraties sont minoritaires.

Ce qui est intéressant, c'est de regarder particulièrement les interactions entre ce qui est du domaine des initiatives des organisations en général, que ce soit des ministères publics, des entreprises, etc., et puis les individus et les collectifs. Les auteurs cherchent à analyser les fonctionnements démocratiques, la place des acteurs, les marges que leur laissent les organisations et les interactions. Les rapports peuvent être harmonieux, conflictuels, complémentaires. Il est essentiel de se pencher sur les modes de fonctionnement des institutions et de la société, pour éviter l'apathie et la tentation autoritaire. Même au sein des entreprises, où il est important de mener le débat sur le partage du pouvoir et des responsabilités. Le fonctionnement démocratique, au sens d'une place donnée aux acteurs, passe sans doute par la collégialité. En matière de santé, les liens patients-soignants, en matière de formation en situation de travail, etc., cela s'illustre par des articulations entre expertises et action.

En ce sens, l'expérience de la conférence citoyenne sur le climat est exemplaire. Il ne s'agit pas de mettre tous les avis sur le même plan, entre citoyens et experts, mais bien de les articuler et de tenir chacun d'eux pour légitimes. Chacun a des attentes et des

1-La recherche en sciences humaines et sociales et les enjeux de sociétés, 2019.

2-P. Obertelli est professeur à CentraleSupélec, chercheur au Centre de recherche sur la formation du Cnam (CRF-Cnam), membre de la Commission des titres d'ingénieur, intervenant en entreprises. R. Wittorski est professeur des Universités, directeur de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education) de l'Université de Rouen et chercheur au laboratoire CIVIIC (Centre de recherche Interdisciplinaire sur les Valeurs, les Idées, les Identités et les Compétences).

3-Avec la participation de Laurent Mahieu, secrétaire général CFDT Cadres.

compétences, non pas sur le même niveau, mais s'articulant entre elles. Il faut des citoyens dans les équipes de recherche, et il faut des experts aux côtés des citoyens. Chacun a sa place dans un système qui favorise la subsidiarité. En effet, dans le domaine du soin, chacun a un rôle complémentaire, la science au service de l'homme, le consentement du patient au soin. L'expert doit accepter de penser son savoir en fonction de la société, et le citoyen doit accepter que ses réactions, demandes, émotions, soient en quelque sorte accompagnées et régulées par la rigueur de la connaissance scientifique.

L.T

Cadres

47-49, avenue Simon-Bolivar
75950 Paris Cedex 19
01 56 41 55 00
revue@cadres.cfdt.fr

Directeur de la publication

Laurent Mahieu
laurent.mahieu@cadres.cfdt.fr

Rédacteur en chef

Laurent Tertrais
laurent.tertrais@cadres.cfdt.fr

Comité d'orientation

Jean-Pierre Basilien, Pierre Boisard, Vincent Brulois, Catherine Blanc, Isabelle Champion, Jean-Marie Charpentier, Christine Chognot, Philippe Debruyne, Philippe Denimal, Dominique Desbois, Olivia Foli, Annette Jobert, Catherine Jordery-Allemand, Pascal Junghans, Jacques Le Goff, Ute Meyenberg, Marieme N'Diaye, Pierre Papon, Anne-Florence Quintin, Laurent Quintreau, Richard Robert, Thierry Rousseau

Maquette et illustration

Olivier Marty, IP-3

Communication

Alexandre Bonifaci, Yasmine Latch

Abonnement

Caroline Aw

Partenariats

Jena Tran

Multimédia

Aouka

Relecture

Myriam Vassilakis

ISSN 2555-5146 - CPPAP 0325 S 06420

Achévé d'imprimer sur les presses de L'Artésienne

837, rue François-Jacob
62800 Liévin